

Paris, ce 27 décembre 1968

Bien cher Walter,

Plus que jamais en cette difficile fin d'année 1968 nous pensons à vous, et nous suivons chaque jour avec la plus grande attention les nouvelles du Brésil, depuis que la situation s'est à nouveau détériorée là-bas. Après la France et la Tchécoslovaquie, le Brésil; il semble décidément que chaque pays ~~doit~~ doit subir à son tour une période de répression après quelques jours de liberté vraie. Un pays occupé par sa propre armée, et où toutes les garanties constitutionnelles sont bafouées d'un trait de plume, c'est une situation qui constitue en quelque sorte une synthèse brésilienne des différents aspects de la situation que nous vivons dans certains pays d'Europe, une espèce de résumé des uns et des autres. Ceci dit, je souhaite vivement qu'aucun de nos amis proches ou lointains au Brésil n'ait à souffrir de l'excès de zèle de certains bureaucrates en uniforme. Si vous le pouvez, cher Walter, écrivez-mous assez souvent tant que la situation ne sera pas éclaircie là-bas; ainsi serons-nous rassurés.

Je serais fort étonné que dans un tel climat vous puissiez réaliser votre projet d'envoyer en Europe quelques tableaux de Bernardo Cid, mais s'ils arrivent à bon port, ils seront les bienvenus. En attendant, nos autres amis du "groupe austral" exposeront en Tchécoslovaquie cet été, avec des dessins cartes, mais ils ne seront pas les seuls: nous avons dû renoncer à envoyer là-bas des tableaux et des sculptures, les frais d'acheminement, emballage et assurance jusqu'à la frontière tchèque étaient bien trop élevés. D'un autre côté, la couronne tchèque n'était pas une monnaie convertible, les musées qui nous invitent ne peuvent pas payer non plus; finalement, nous sommes tombés d'accord sur la formule suivante: les dix expositions tchèques montreront tableaux et sculptures, puisque pour eux le problème ne se pose pas; les quarante autres, français, belges, allemands, danois, argentins, polonais et brésiliens seront représentés par des œuvres pouvant être roulées et envoyées simplement par la poste, en imprimé recommandé. Mais le catalogue montrera tout de même des reproductions de peintures et de reliefs. Ce sera un beau document dans le genre de celui d'Ixelles.

En attendant, l'exposition de Montsur se poursuit favorablement, et sera peut-être reprise par un musée dans le Sud, en mai-juin. J'attends des informations à ce propos. Quant au catalogue de Montsur, je ne vous l'ai pas encore envoyé parce que je n'en ai pas tout simplement. Notre ami Pops doit les "tirer" lui-même à la main, un par un, et c'est fort long. Il m'en promet cependant un lot pour la semaine prochaine. Ainsi, dès le début du mois, je pourrais vous en envoyer un exemplaire pour vous par avion. Les autres, je les joindrais aux catalogues de Lille et au livre sur K.O.Götz déjà annoncé. Par contre, je vous envoie sous enveloppe séparée par avion, mais en imprimé, cinq exemplaires de l'invitation Montsur et cinq exemplaires de l'invitation Lille.

Golyscheff, très cher Walter, figure bel et bien dans l'exposition de Montsur; mais s'était décidé trop tard



à remettre la main à la plume, son nom est absent aussi bien du catalogue que de l'invitation. C'est sa faute, il le sait et ne m'en tient pas rigueur. Les dessins de Jef sont d'ailleurs magnifiques, et nous l'avons chaudement félicité. Deux de ces dessins persisteront d'ailleurs dans le prochain "Phases", l'un illustrent un texte de Reoul Heusmann, l'autre accompagne un texte d'un de nos amis du groupe de Strasbourg, Christian Bernard, écrit spontanément par ce dernier après une visite en notre compagnie chez Jef.

Je viens d'écrire récemment un nouveau texte sur notre ami Wilhelm Frédéric dont la galerie denoise édite un somptueux ouvrage à l'occasion du soixantième anniversaire de W.F. XIX Venant par la préparation de l'exposition de Mont-sur, ce travail s'encre un peu retardé la mise sur pied du numéro de "Phases" mais je n'ai jamais cessé de m'en occuper et ce que je vous disais à son propos dans ma lettre du 5 août est toujours valable.

A ce propos, j'aimerais recevoir de nouvelles photos de Bin Kpndo, car la reproduction que j'ai vue aujourd'hui dans "Vejs" (arrivée ce matin - quelle bonne surprise pour finir l'année ! ) indique une évolution qu'il serait peut-être bon de montrer dans "Phases". Pour les autres "sustraux", Jef, Cid, Yo, Marie, Sere, je suis peré. Bien entendu, ces photos des nouvelles œuvres de Kondo, je vous demande, cher Walter, de me les envoyer par retour et même par avion. Car ce numéro de "Phases" est presque complet maintenant, au point de vue du contenu, et je vais donc m'atteler à sa mise en forme définitive dans les prochains jours.

Si vous avez d'autres informations sur le "show-mystère" de Belo Horizonte, ne manquez surtout pas de nous les communiquer; nous sommes tout effriolés par cette rocambolesque affaire ! D'ailleurs, plus de nouvelles de Meloux ni Deussy. Pas de nouvelles de Yo non plus, malheureusement, mais chez lui, on sait qu'il s'agit seulement de négligence. J'aime beaucoup ce que fait Yo, comme vous savez, et je regrette tout de même qu'il ne se manifeste pas plus souvent, car on s'attend toujours à de nouvelles merveilles.

touché Très ~~xxxxxxx~~ très frappé de ce que dit Marie Cermen dans ~~xxx~~ l'article sur le Movimento : "Je préfère participer à Phases que gagner un prix de la Biennale de São-Paulo". Voilà une déclaration propre à décourager les arrivistes et les opportunistes, même s'il arrive qu'un de nos amis reçoive un prix en passant, comme Bernardo Cid (tant mieux pour lui, d'ailleurs !)

Aussitôt après la fin de l'exposition, notre ami Pops Gébriois doit venir à Paris, c'est-à-dire vers le 10-15 février. A ce moment, nous devons débattre ensemble d'un plan d'action pour la Galerie en 1969. Au nombre des expositions que je voudrais conseiller à Pops, figurent : 1° une exposition de dessins de Jef; 2° une exposition de dessins et levés de nos deux revissantes militantes sustrales : Sere et Marie. Bien entendu, vous serez tenus au courant et nos amis également.

Vous voyez, cher Walter, que nous ne chômons pas, ce qui explique que notre correspondance soit toujours aussi intermittente et décousue. Pour me débarrasser d'un travail de plus en plus envahissant, je me suis remis à dessiner ces jours-ci. En signe d'amitié et d'affection, et pour saluer l'en qui vient, je vous envoie ci-joint un spécimen, avec tous nos meilleurs vœux pour vous et votre charmante épouse. (Sans oublier le M.A.C. ni les amis).